

Dans le cadre du projet « Histoire de l'idée d'incertitude et fabrication du savoir scientifique » et de l'axe 4 de la MSHS, nous sommes heureux d'accueillir :

Damien BO
(GRM, Université Nice Sophia Antipolis)

« Finance : Acteurs et outils face à l'efficience des marchés »

Vendredi 3 mars 2017, 9H-12H
salle 418-420 de la MSHS Sud-Est
Nice, saint Jean d'Angely 3 -24 avenue des Diabes Bleus

Inscription par email : sebastien.poinat@unice.fr

Présentation du séminaire de travail :

« Les influences qui déterminent les mouvements de la bourse sont innombrables, des évènements passés, actuels ou même escomptables, ne présentant souvent aucun rapport apparent avec ses variations, se répercutent sur son cours. A côté des causes en quelque sorte naturelles des variations, interviennent aussi des causes factices : la bourse agit sur elle-même et le mouvement actuel est fonction, non seulement des mouvements antérieurs, mais aussi de la position de place. La détermination de ces mouvements se subordonne à un nombre infini de facteurs : il est dès lors impossible d'en espérer la prévision mathématique. Les opinions contradictoires relatives à ces variations se partagent si bien qu'au même instant les acheteurs croient à la hausse et les vendeurs à la baisse. »

Louis Bachelier¹

La citation du mathématicien Louis Bachelier citée en exergue de cette note est fascinante. En 1900, Bachelier soutient sa thèse de doctorat en mathématiques sur le sujet du comportement des bourses. Ce faisant, il jette les bases de la théorie de l'efficience des marchés qui est encore dominante aujourd'hui en théorie financière, y compris depuis qu'on a adopté les raffinements permis par le développement des statistiques en physique. Cette théorie dominante chez les chercheurs est en même temps le soubassement idéologique de tout l'appareillage des marchés financiers et, dans le même temps, la quasi négation de l'existence d'une partie de l'industrie de la finance. S'il est, comme il l'écrit, « impossible d'en espérer la prévision mathématique », alors les divers analystes des marchés financiers censés mettre à jour les « tendances » du marché n'apparaissent que comme des imprécateurs aveugles. Je me propose d'essayer de faire une synthèse de l'évolution des outils des acteurs de l'industrie financière (analystes fondamentalistes, chartistes et désormais mathématiciens) pour faire face à l'imprévisibilité des marchés puis on s'arrêtera sur les outils liés au mouvement brownien et leur implication dans la dernière crise financière majeure celle des *subprimes* (en s'appuyant lourdement sur le travail de Christian Walter).

¹ L. Bachelier, « Théorie de la spéculation », Thèse pour le doctorat ès sciences mathématiques, Annales de l'école normale supérieure, 1900 cité par Walter, C. (1996), « Une histoire du concept d'efficience sur les marchés financiers », Annales. Histoire, Sciences Sociales, Année 51, n°4, Juillet-Août, pp. 873-905.